



Scénario du long métrage par **Stéphane Drouot**

## NOTES POUR L'INTERPRÉTATION DE MODERNITÉ

version 1.2.43

ven. 9 août 2013 - 13:42

principalement basé sur le synopsis version 0.52 and then some

Copyright © 2013 - Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre / Creative commons by-SA

### AVANT-PROPOS

*Dans ce document, tu trouvera des indications sur le jeu sur l'état d'esprit de Modernité et seulement les parties du scénario impliquant à ton personnage.*

*Le scénario est une bonne indication de ce que je recherche, mais il te reste une marge d'interprétation. Attention, il y a certain mot de vocabulaire (je les mettrais **en gras**) qui sont vitaux pour l'univers et la cohérence du truc. Le reste, n'hésite pas à utiliser quelques expressions à toi et à faire le texte tiens, tant que l'intention y est, je suis preneur de ton expression artistique !*

*Laisse toi porté par le truc, joue, n'essaye pas de faire une voix, n'hésite pas à utiliser ton corps comme si tu étais filmée et d'ailleurs, si tu pouvais trouver un moyen de te filmer pendant les enregistrements (même avec un iPhone) ce serait cool pour me servir de référence. En tout cas, concentre toi plus sur ton corps, sur ton état d'esprit et la voix viendra toute seule !*

*D'un point de vue technique, le son serait cool en format WAV ou FLAC, 48Khz, 16bit. Si t'as des problèmes ou des questions pour me le faire parvenir, je te ferai un compte FTP quelque part.*

# ACTE I : DÉNI

## SCÈNE 7 : AGRESSIF EST LE NOUVEAU SEXY

### DIRECTION :

*L'apparition de Modernité se fait dans le fracas. Ce qui serait bien ce serait que tu me fasse des bruits, comme un humpf (comme si tu te prenais un coup dans le ventre) et un une chute, ainsi que quelques gémissements de douleur, un peu ironiques.*

*Globalement, pense Nicole Kidman dans Moulin Rouge, lorsqu'elle essaye de bluffer le comte. Exubérante, en train de cacher quelque chose, elle essaye de ne pas lui montrer Oubli, dans ce cas là (qu'elle pourrait considérer comme son amant secret).*

### INTÉRIEUR / NUIT / SALLE CARRÉE

Au coin de l'entrée dans la salle carrée, Tradition, perdu dans ses pensées entre en collision avec une jeune femme qui s'en allait. La jeune femme est jolie, très sexy pour ce qu'on arrive à en percevoir dans la pénombre de la grande salle. Elle dévale les quelques marches qu'elle venait de monter et chute assez violemment sur le parquet.

Le bruit de l'accident résonne dans la grande salle apparemment vide.

Un gémissement sourd et primitif se fait entendre de l'autre côté de la salle qui surprend Tradition alors qu'il dévalait les marches pour rejoindre sa victime. Il cherche des yeux mais dans la pénombre ne voit que les ombres qui dansent et quelques personnages vêtus de soutane auxquels il n'y prête aucune attention.

Réalisant qu'il s'agit de Modernité, Tradition énonce d'un ton sec :

#### **TRADITION**

Ah, c'est toi.

Il aide la jeune fille à se relever, un peu à contre-cœur.

Le comportement de Modernité, malgré la douleur est très sensuel, comme si elle essayait de faire de l'effet à Tradition que cette attitude dégoûte.

Un second gémissement se fait entendre, comme une interrogation.

#### **MODERNITÉ**

*parlant trop fort, comme voulant se faire entendre  
par quelqu'un d'autre, hors champ.*

Tout va bien, tout va bien.

Le gémissement lointain se tait.

**TRADITION**

Qu'est-ce qui se passe ici ?

**MODERNITÉ**

*se dépoussiérant et évitant la question*  
Tout va bien, merci, c'est gentil de demander.

**TRADITION**

Il n'y pas de quoi te plaindre : au moins, tu n'es pas tombée dans de l'eau. Les concepts en ton genre sont toujours les plus résilient. Si on te laissait le choix tu nous annihilerais tous.

**MODERNITÉ**

*flirtant un peu agressivement, se frottant contre lui*  
*alors qu'il tente de voir d'où venait le gémissement*  
Hmm... agressif, c'est le nouveau sexy. Miam.

**TRADITION**

*très mal-à-laise*  
Assez, Modernité ! Que veux-tu à la fin ?

**MODERNITÉ**

*le serrant contre elle d'un geste fulgurant et sensuel*  
*de la jambe*  
Mais toi, très cher Tradition.

**TRADITION**

*se défaisant brutalement de son étreinte, la projetant*  
*au sol se faisant*  
Jamais, Modernité, ja-mais. Ton propos, ton sens va à l'encontre parfaite du mien. Non seulement sommes nous incompatibles, mais tu reste le concept le plus vain de la Bibliothèque. Rends toi d'abord utile, on verra après !

Tradition s'en va d'un pas encore plus décidé qu'il n'était arrivé.

Modernité reste là, assise sur le parquet, la main sur la poitrine et une petite moue aux lèvres comme pour indiquer une vexation ironique.

Elle se relève alors et son regard devient froid, déterminé alors qu'elle regarde Tradition s'évanouir dans l'obscurité.

**SCÈNE 11 : L'INDEXATION****DIRECTION :**

*Dans cette scène, Modernité découvre ce qui se passe, le rituel*

*d'indexation, mais de loin. Elle se sent exclue, c'est pour ça qu'elle épie de loin. Pour cette partie, ce serait cool de l'entendre respirer, un peu énervée au début d'être laissée à l'écart, mais des petits bruits intéressés genre « hm ? » alors qu'elle découvre de quoi il se passe.*

Dans le pas de la porte d'entrée dans la chapelle, Modernité observe sans bruit.

Équilibre, suivi par Parabole et Le Chœur, se concentrent sur le tableau qui se trouve sur l'autel. Ce dernier est rempli de petites traces ovales de peinture d'environ 3 centimètres, réparties en une spirale. Il y a des centaines de traces sur le tableau.

[...]

Derrière une étagère, Modernité réfléchit puis sort de la salle, visiblement inquiète.

## SCÈNE 12 : ÉCLATS D'INDICES

**INTÉRIEUR / NUIT / GALERIE**

Alors qu'elle sort discrètement de la chapelle, Modernité est aperçue par Tradition qui revient visiblement marqué de la salle inondée.

Ce dernier tente de l'interpeller mais sa voix ne sort pas tant il est troublé.

Il se met à la suivre, le temps de reprendre un peu de forces et la seconde fois réussit à émettre un hurlement presque primal :

**TRADITION**  
Modernité !

Sa voix raisonne en écho jusque dans la chapelle où Équilibre, Parabole et Le Chœur s'interrompent et abandonnent leur activité pour trouver la source de ce cri.

Tradition, d'un bon pas, poursuit Modernité qui ne s'est pas arrêtée.

La rattrapant enfin, il la pousse et la fait à nouveau tomber au sol en lui aboyant quasiment dessus tant il a du mal à contenir son mépris :

**TRADITION**  
Qu'est-ce que tu as fait ? Mais qu'est-ce que tu as fait ?

## DIRECTION

*Là, on est toujours dans le côté exubérant à la Moulin Rouge, sauf que, rapidement, Modernité découvre que Tradition de rigole pas... c'est pas la relation habituelle où elle le pousse un peu pour l'embêter qui surgit là, vu que Tradition a découvert la relation de Modernité avec Oubli, il est vraiment vraiment furax.*

*Modernité donc, après avoir été jetée au sol comprend bien que ce n'est plus un jeu et elle se redresse et pour la première fois, on l'entend vraiment posée, une voix sérieuse, limite lourde, forte et sincère.*

### MODERNITÉ

*répondant d'une façon sexy mais déplacée*  
Oh, chéri, si tu voulais qu'on se roule par terre, tu n'avais qu'à demander.

### TRADITION

Assez ! Assez de tes mensonges ! Assez de tes manigances.

### MODERNITÉ

*commençant à saisir le sérieux de la situation se relève*  
Ok, ok... de quoi tu parles ?

### TRADITION

Ne fais pas l'ignorante ! Tu te sers d'Oubli, avoue !

Tradition la pousse à nouveau, et cette fois, Modernité franchi la limite entre la galerie et la salle centrale, mais sans tomber au sol.

## SCÈNE 12 : LE PONT CATHARSIS

### INTÉRIEUR / NUIT / PONT CATHARSIS

Parabole arrive alors et tente de retenir Tradition. Le Chœur et Équilibre, plus vieux, sont encore sur le chemin.

### PARABOLE

Tradition ! Qu'est-ce qui te prends ?

Tradition se défaisant de l'étreinte de Parabole attrape Modernité par la gorge et la tracte jusqu'au centre du pont, dans un cri de rage effréné. Parabole, d'abord surprise par une telle colère de la part de Tradition, fini par se reprendre et tenter de séparer les deux concepts.

Tradition ne se laisse pas faire et rejette Parabole contre la rambarde du pont.

### TRADITION

Combien de Concepts as-tu regarder Oubli détruire, sans ne rien dire, sans ne rien faire ? Combien d'entre eux étaient tes amis, tes compagnons, tes frères ?

Soudain, un cri sourd résonne à l'autre bout du pont et Tradition défait son étreinte, effrayé par le cri qu'il reconnaît être celui d'Oubli.

Modernité s'effondre au sol, toussant pour reprendre son souffle affichant malgré cela un petit sourire en coin.

### **PARABOLE (H/C)**

Arrêtez !

Tradition se retourne alors et découvre que Parabole se fait aider à se redresser par Le Chœur et Équilibre qui les ont enfin rejoint.

### **PARABOLE (SUITE)**

Vous savez où vous êtes ? C'est le pont Catharsis, le lien symbolique entre les Sentiments et les Concepts. La violence sur ce pont est sacrilège !

Pendant ce temps et comme en symétrie, Oubli, un concept énorme, étrangement bien proportionné pour sa taille, caché sous une épaisse couche de tissus usés, aide Modernité à se relever.

### **DIRECTION :**

*Là, Modernité est un peu agacée. Elle essaye de faire de son mieux et elle est rejetée par celui qu'elle veut pour elle. Elle n'en est pas à l'explosion de colère, mais elle est un peu à vif quand même.*

### **MODERNITÉ**

Pour être honnête, on ne peut pas jeter une pierre dans cette vieille bibliothèque sans toucher une statue sacrée, un livre prophétique ou une étagère divine. Un peu de violence ça fait du bien, surtout entre **Concepts** consentants.

### **TRADITION**

Hérétique ! Que Tristesse le dieu la perte de Sens t'emporte !

### **PARABOLE**

*d'un ton ferme qui raisonne dans la bibliothèque,  
puis plus calmement.*

Du calme ! Nul besoin d'en venir aux injures ! Tradition, il est certain que Modernité n'a pas pu commettre le crime horrible dont tu l'accuse.

### **TRADITION**

Alors qu'est-ce qu'Oubli fait ici ?

**OUBLI**

*d'une voix rauque, interrogative*  
Amis ?

**DIRECTION :**

*Sur le ton : « t'es raciste », parce que c'est le sens de la question.*

**MODERNITÉ**

Tu as un problème avec les **proto-concepts**, Tradition ?

**TRADITION**

Seulement ceux dont le propos est de nous faire disparaître.

**ÉQUILIBRE**

*d'une voix calme, en approchant d'Oubli qui cache*  
*Modernité contre son ventre.*  
As-tu aidé Modernité à faire disparaître des Concepts ?

**OUBLI**

*après un temps où il regarde Modernité comme pour*  
*demander son approbation*  
Disparaître, les concepts obsolètes, oui. Oubliés.

**LE CHŒUR**

Nul ne saurait blâmer un concept qui suit son Propos.

**ÉQUILIBRE**

Est-ce toi, Modernité, qui décide de l'obsolescence d'un Concept ?

**MODERNITÉ**

*souriante et fière*  
C'est **mon** propos.

**TRADITION**

C'était donc vrai !

**DIRECTION (ATTENTION SPOILER) :**

*Modernité est sinon manipulée, au moins de connivence avec le Sentiment d'Hybris.<sup>1</sup> Dans ce monologue, elle commence à s'exprimer honnêtement. Elle prend son envol vers ce qu'elle deviendra plus tard, à savoir le Principe Régent de la bibliothèque... Modernité est une femme*

---

<sup>1</sup> Hybris (prononcé Ubrisse) est le pire des sacrilèges dans la tradition de la Grèce antique. C'est le sentiment qui mène à se considérer soi-même l'égal ou le supérieur d'un Dieu. Dans le mythe de Niobé par exemple, cette dernière se vantait de pouvoir avoir plus d'enfant que Létô. Pour cet affront, tous ses enfants furent tués par les enfants de Létô. *Connaître sa place* est un des piliers de la pensée grecque.

*forte, fière et honnête. Elle ne cherche pas (encore) à manipuler qui que ce soit. Elle exprime juste ici son opinion sur qui elle est et ce qu'elle veut, parce qu'elle en a marre d'être traitée comme une gamine par Tradition.*

#### **MODERNITÉ**

Vous et **moi** jouons un jeu très différent. Vous êtes le symbole d'un esprit passéiste, qui tente de perpétuer les rituels stériles d'un monde que ces mêmes rituels ont plongés dans les ténèbres. Je suis l'archange du **progrès**, je veux **actualiser** la bibliothèque, créer une lumière nouvelle, la rendre efficace et utile, dans un souffle nouveau.

#### **PARABOLE**

Quelle étrange façon de parler.

#### **TRADITION**

*à Modernité*

Et pour ça, tu va sacrifier tes congénères.

#### **MODERNITÉ**

*offusquée qu'on puisse penser ça d'elle*  
Jamais !

#### **ÉQUILIBRE**

*à Modernité*

Comment t'en souviendrais-tu ? Si chaque Concept effacé disparaît de notre mémoire commune... l'acte de les effacer n'en est pas exception.

#### **DIRECTION :**

*Là, Modernité réalise son erreur. Elle s'est emportée sans réfléchir dans son combat et elle s'est méchamment plantée, ce qu'elle reconnaît. Elle s'exprime donc sur un ton fébrile, traumatisée.*

#### **MODERNITÉ**

*après un temps à considérer la théorie d'Équilibre*  
Je voulais seulement... servir **mon propos**.

Modernité tombe à genoux. La nuit semble soudainement s'obscurcir et l'oculaire suspendu au dessus du pont ne réfléchit plus qu'un infime rayon de lumière. Une vague d'ombre semble alors s'écouler des mains de Modernité qui frappe le sol de lutte contre le désespoir.

#### **DIRECTION :**

*Ce serait sympa si tu pouvais me faire un cri, assez étouffé, comme un*

*désespoir mélancolique et un profond soupir, très long pour le sound-design.*

Équilibre se recule de peur. L'ombre se répand comme une tâche d'encre sur du papier, rongant le pont qui s'effrite et s'effondre sous les pieds des Concepts.

Modernité est tenue hors de danger par Oubli, et Équilibre par le Chœur.

Seule Parole se fait emporter par la destruction du pont et tombe, après une longue chute, dans le petit étang au fondement de la Bibliothèque.

### **SCÈNE 13 : LA MORT DE PAROLE**

#### **AU BORD DE L'ÉTANG STYX**

Modernité et Tradition se précipitent au bord du Styx mais il est trop tard. Il ne reste plus dans l'étrange étang qu'une gigantesque tâche de peinture.

#### **DIRECTION :**

*Pour ça, ce serait pratique que tu pouvais me faire un essoufflement léger, comme si tu venais de courir quelques temps. Pas violent, les concepts ne sont pas vraiment sujet à ce genre de physicalité, c'est juste pour rendre le truc un peu plus vivant. Et puis doucement, reprend ton souffle jusqu'à respirer normalement, on finira sans doute le premier acte sur ta respiration.*

Tradition détourne le regard et se met à crier de douleur alors qu'une petite goutte qui coule de son œil vient fondre la peinture sur son visage.

Modernité quant à elle, regarde la surface de l'étang avec fascination car cette dernière luit d'une légère lumière bleutée.

# ACTE 2 : MARCHANDAGE

## SCÈNE 2 : MA CHÈRE ENNEMIE

INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE

Tradition revient s'asseoir à sa table d'étude d'où la lumière est désormais absente. Il ouvre le grimoire qu'il avait laissé sur la table mais les pages sont noires, illisibles.

Soudain la voix de Modernité se fait entendre sans que Tradition ne sache vraiment d'où elle vient.

### DIRECTION :

*Modernité est plus humble (mais pas de beaucoup). Elle essaye dans ce début d'Acte de se faire pardonner pour tout ce qui s'est passé dans l'acte précédent. Elle est cependant légèrement psychopathique, elle n'inspire pas entièrement confiance sans que ce soit trop flagrant.*

### MODERNITÉ

*comme sortant des ténèbres*

Tradition, je t'attendais et te voilà. Tellement prévisible.

### TRADITION

*Cherchant autour de lui*

Modernité ?

### MODERNITÉ

Tes mots raisonnent en moi depuis notre rencontre dans la salle carré. Avec ce qui s'est passé, l'effondrement du pont, je n'avais plus que ça en tête : **me rendre utile.**

### TRADITION

*ne la voyant toujours pas*

Tu ne crois pas en avoir fait assez.

### MODERNITÉ

Justement, je sais que je peux être efficace ; si tu voulais bien m'aider, me canaliser, je serais probablement plus logique. Je ne veux qu'améliorer les choses tu sais. J'ai trouvé quelque chose, pour toi, **pour te prouver mon envie de faire mieux.**

Dans l'ombre, le son d'un flacon d'eau secoué se fait entendre. Cela terrifie Tradition qui imagine le pire l'espace d'une seconde.

Modernité apparaît alors dans l'obscurité, illuminée doucement par une lumière bleu, froide, monochrome.

Elle approche alors de la table, pose le petit flacon qui luit et éclaire suffisamment la table pour qu'on voit le grimoire et discerne les mots sur la couverture.

**TRADITION**

Comment...

**MODERNITÉ**

J'ai fait ça pour toi. Pense à ce que nous pourrions accomplir, ensemble.

Modernité laisse le petit flacon à côté de Tradition et s'évanouit dans l'obscurité.

Tradition, grâce au petit flacon se remet à son étude du grimoire.

**SCÈNE 9 : INEXPLIQUÉ**

**INTÉRIEUR / NUIT / PONT CATHARSIS**

Équilibre se tient debout à l'endroit de la fracture du pont. Il observe le matériau, comme une sorte de poudre noire est déposée dessus.

En contre bas, il voit le bassin qui lui fait prendre conscience du danger dans lequel il se trouve à flirter avec le vide et il se redresse. Au loin, il voit la lumière de Tradition et Modernité qui se dirige vers lui.

**ÉQUILIBRE**

Ce genre de destruction n'a jamais été vu dans la Bibliothèque...

*Sur un ton plus paternel*

Comment vas-tu ?

Modernité le regarde un temps, sans répondre.

**ÉQUILIBRE**

Qu'allons-nous bien pouvoir faire de toi ?

**DIRECTION :**

*Modernité est un concept de seconde génération et par conséquent elle est beaucoup plus jeune que Équilibre. Il la considère comme une enfant et elle parle et agit un peu comme si elle voulait obtenir son approbation.*

**MODERNITÉ**

Je serai meilleure, je promets. Je veux que la bibliothèque s'améliore, je veux qu'elle devienne belle et pratique. C'est à cela que j'œuvre désormais, et rien d'autre, je promets.

**ÉQUILIBRE**

Tu promets ?

## **MODERNITÉ**

Je promets.

## **ÉQUILIBRE**

Tu as promis trois fois, malheureusement, tu as promis le changement. Tu n'es pas la première à promettre le changement... rien de bon ne vient avec l'évolution. Les Sentiments peuplaient jadis les allées de la Bibliothèque, ils arpentaient des galeries, vivaient en harmonie avec les proto-Concepts... Il y avait de la lumière à cette époque, il y avait tant de choses que nous avons oubliées depuis. Et puis un jour, les Sentiments ont évolués et ils ont disparus. N'as-tu pas peur que nous ne disparaissions à trop vouloir changer toujours ? Comment savoir si nous sommes encore qui nous sommes si nous changeons tellement que nous en perdons notre sens, tant en tant que Concept qu'en tant que communauté ?

## **MODERNITÉ**

Ce qui me fait peur, c'est la stagnation, pas l'évolution.

Modernité s'approche d'Équilibre qui réalise qu'il se tient au bord du précipice et que si Modernité voulait le faire tomber, elle n'aurait qu'à le pousser.

## **ÉQUILIBRE**

*tendant de cacher sa crainte*

Tu connais l'histoire du proto-Concept Temps ?

## **MODERNITÉ**

Celui qui a disparu ?

## **ÉQUILIBRE**

Aucun des proto-Concepts n'a réellement disparu. Les concepts qui remplissent leur rôle sont réifiés, mais Temps se voulait différent. Temps ne se mélangeait pas trop aux autres concepts, il voulait une chose très étrange : il voulait changer sans cesse.

Le pied d'Équilibre touche alors le bord de la brisure du pont.

## **ÉQUILIBRE (SUITE)**

Après la disparition des Sentiments, il se mit à vieillir, à se tasser et à se rabougrir. C'est ce que le changement fait aux concepts. On ne devient pas plus beau, plus riche, plus polysémique, on raccourcit, dénature et on fini par être oublié. C'est ça, l'avenir des concepts qui cherchent la métamorphose.

Modernité prend place au bord du précipice aux côtés d'Équilibre. Elle regarde l'eau qui danse dans le peu de lumière de la

bibliothèque.

Après un instant, elle tourne la tête vers Équilibre avec un sourire indulgent.

**DIRECTION :**

*Je pense couper dans cette scène, mais j'aimerais bien que tu l'enregistre, juste au cas où... pourquoi pas pour une bande annonce ou qqchose...*

### SCÈNE 11 : LES ARCHIVES

**INTÉRIEUR / NUIT / SALLE DES ARCHIVES**

Équilibre traverse encore le pont.

Il est observé par Modernité qui, après l'avoir vu disparaître dans l'obscurité, le suit.

**DIRECTION :**

*Là encore, un peu de respiration. Elle commence à être agacée par ce gars qui semble lui marcher sur les plate-bandes. Elle aimerait bien qu'il arrête un peu de lui mettre des bâtons dans les roues. Après tout, ce qu'elle veut, c'est faire le bien, pourquoi ce met-il dans son chemin ce vieux machin... enfin tu vois le genre de monologue interne, mais sans oralisation, juste du non-verbal, peut-être à la limite occasionnelle du bougonnement ou du grognement.*